# Charles Reber, « La bombe H et nous (III) : l’atome peut peupler la terre de monstres !… », *La Tribune de Genève* (19 février 1955)[[1]](#footnote-1)

[fr] Ce dernier volet de la série s’attarde sur les effets génétiques et sanitaires durables des explosions atomiques. Reber cite la commission française de défense antiatomique, qui recommande des mesures de protection individuelle, tout en admettant leur caractère dérisoire face à la destruction. Les communications de Louis de Broglie et Charles-Noël Martin à l’Académie des sciences soulignent le danger sournois des essais nucléaires : augmentation irréversible de la radioactivité, mutations et malformations observées au Japon, en Angleterre ou aux États-Unis. Témoignages et statistiques évoquent des anomalies chez les enfants, des hécatombes d’oiseaux, une fertilité affectée et des pathologies graves. Des savants français, dont Vigneron et Bernard, alertent sur le risque d’une atmosphère infestée et d’une humanité vouée à des dégénérescences monstrueuses. Einstein conclut par un avertissement solennel : l’empoisonnement de l’air et la destruction de toute vie sont désormais possibles, et seule une nouvelle façon de penser peut éviter une catastrophe sans précédent.

[de] Dieser letzte Teil der Serie befasst sich mit den langfristigen genetischen und gesundheitlichen Folgen von Atomexplosionen. Reber zitiert die französische Kommission für den atomaren Zivilschutz, die individuelle Schutzmaßnahmen empfiehlt, zugleich aber deren Unzulänglichkeit angesichts der Zerstörung eingesteht. Die Mitteilungen von Louis de Broglie und Charles-Noël Martin an die Académie des sciences heben die heimtückische Gefahr der Kernwaffentests hervor: irreversible Zunahme der Radioaktivität, Mutationen und Missbildungen, wie sie in Japan, England oder den USA beobachtet wurden. Zeugnisse und Statistiken berichten von Anomalien bei Kindern, Massensterben von Vögeln, beeinträchtigter Fruchtbarkeit und schweren Krankheiten. Französische Wissenschaftler wie Vigneron und Bernard warnen vor einer verseuchten Atmosphäre und einer Menschheit, die monströsen Degenerationen ausgeliefert wäre. Einstein schließt mit einer feierlichen Mahnung: Die Vergiftung der Luft und die Vernichtung allen Lebens seien nun technisch möglich, und nur ein neues Denken könne eine beispiellose Katastrophe verhindern.

[it] Quest’ultimo capitolo della serie si concentra sugli effetti genetici e sanitari duraturi delle esplosioni atomiche. Reber cita la commissione francese di difesa antiatomica, che raccomanda misure di protezione individuale, pur riconoscendone l’insufficienza di fronte alla distruzione. Le comunicazioni di Louis de Broglie e Charles-Noël Martin all’Académie des sciences sottolineano il pericolo subdolo degli esperimenti nucleari: aumento irreversibile della radioattività, mutazioni e malformazioni osservate in Giappone, Inghilterra e Stati Uniti. Testimonianze e statistiche segnalano anomalie nei bambini, stragi di uccelli, fertilità compromessa e gravi patologie. Scienziati francesi come Vigneron e Bernard avvertono del rischio di un’atmosfera contaminata e di un’umanità destinata a degenerazioni mostruose. Einstein conclude con un solenne ammonimento: l’avvelenamento dell’aria e la distruzione di ogni vita sono ormai possibili, e solo un nuovo modo di pensare potrà evitare una catastrofe senza precedenti.

[en] This final installment of the series focuses on the lasting genetic and health consequences of atomic explosions. Reber cites the French anti-atomic defense commission, which recommended individual protective measures while acknowledging their futility against total destruction. The communications by Louis de Broglie and Charles-Noël Martin to the Académie des Sciences stressed the insidious danger of nuclear tests: irreversible increases in radioactivity, mutations and malformations observed in Japan, England, and the United States. Testimonies and statistics refer to child anomalies, mass bird deaths, impaired fertility, and serious illnesses. French scientists such as Vigneron and Bernard warned of the risk of a poisoned atmosphere and of humanity doomed to monstrous degenerations. Einstein concluded with a solemn warning: the poisoning of the air and the destruction of all life are now technically possible, and only a new way of thinking can avert an unprecedented catastrophe.

À Paris, le ministère de la Santé publique a réuni des savants, des médecins et des experts dans une « Commission pour l’étude des problèmes humains », chargée des questions de défense antiatomique. Cette commission a déposé ses conclusions : elle estime que chacun, en cas de bombardement atomique, devra individuellement jouer sa chance en observant un minimum de mesures de protection et en accomplissant des gestes réfléchis. Pour le reste, nul ne peut répondre. Une bombe provoquerait une destruction totale dans un cercle de 4 ou 5 kilomètres de diamètre. On compterait environ 10 % d’atomisés, dont 1 % devraient être opérés de toute urgence.

La Commission se borne donc à faire des recommandations. Les murs des abris devront être recouverts d’un métal léger et leur entrée organisée en chicane, afin de fermer celle-ci (une seule) aux éléments radioactifs se propageant en ligne droite. Chacun devrait avoir constamment avec lui un drap blanc pour s’en recouvrir tout le corps, la couleur blanche arrêtant les radiations. À l’ouïe des avions, il faut se coucher par terre, bien à plat, sous une protection (une table par exemple, si l’on est chez soi). À la fin de l’alerte, tous devront se précipiter vers une salle de bains ou se mettre sous l’eau et se laver au savon. La chevelure surtout sera longuement frictionnée.

Une mesure générale complète ces conseils : les immeubles devraient être rendus antiréactifs en mélangeant de l’oxyde de fer au béton de construction. Les murs extérieurs des maisons construites seront revêtus d’une couche de ciment contenant de l’oxyde de fer.

⁂

Mais MM. de Broglie et Martin estiment que le danger atomique en temps de paix est tout aussi réel, plus dangereux parce que plus sournois, en raison des explosions expérimentales. Le quatrième point de leur communication est consacré aux « effets génétiques » des 70 bombes qui ont déjà explosé dans le monde. « Dans ce domaine encore mal connu, écrivent-ils, à l’Académie des sciences, il semble qu’une augmentation même légère du taux de rayonnement naturel ambiant entraînera à long terme des effets génétiques importants et irréversibles. Des précédents expérimentaux paraissent d’ores et déjà acquis. En résumé : depuis deux ans il y a déjà eu environ dix explosions de bombes H, l’énergie de chacune variant entre 3 et 50 mégatonnes, c’est-à-dire l’équivalent de 1000 à 2500 bombes atomiques du type « classique » Hiroshima-Bikini. Les phénomènes intéressent une partie très appréciable de la planète, et peuvent entraîner un déséquilibre croissant parmi les conditions essentielles auxquelles le règne vivant s’est lentement adapté. Toute augmentation du nombre d’explosions entraînera des modifications selon une loi qui ne sera pas nécessairement linéaire ».

Le Japon fut pendant la guerre un grand champ d’expériences et continue à l’être en temps de paix. C’est sans cesse à lui qu’il faut s’adresser dans cette étude bouleversante pour comprendre les effets produits tant par les deux bombes d’Hiroshima et de Nagasaki que par les expériences de Sibérie et des îles Marshall. En effet, dix ans après Hiroshima et Nagasaki, des personnes qui n’avaient pourtant pas donné jusqu’ici de signes de maladie, meurent brutalement des conséquences de la radioactivité. Le « Congrès des sages femmes japonaises », qui s’est récemment tenu à Hiroshima a entendu sur ce sujet un rapport terrifiant. À Nagasaki — dit ce rapport — sur un total de 30 150 naissances depuis la fin de la guerre, on a compté 4282 anormaux, soit un sur sept enfants, et 3630 monstruosités et anomalies : 1046 cas de dégénérescence des os, des muscles, de la peau et du système nerveux ; 429 difformités du nez et des oreilles ; 254 bouches difformes, dont 59 gueules de loup ; 243 dégénérescences des organes internes ; 43 dégénérescences cérébrales allant dans 25 cas jusqu’à l’absence du cerveau et dans 8 cas à l’absence d’yeux.

De leur côté, les médecins anglais ont déposé un rapport auprès de leur Conseil de l’Ordre attirant l’attention sur le fait qu’il nait plus de jumeaux, triplés et quintuplés et d’enfants siamois depuis la fin de la guerre qu’autrefois. Ils attribuent ce phénomène (le même que pour les fruits et légumes au Japon) à une augmentation de la radioactivité de notre atmosphère. L’augmentation de cette radioactivité de l’air, selon un rapport de savants japonais, a provoqué des hécatombes parmi les oiseaux migrateurs. Le nombre des hirondelles nippones a diminué de 30 %, et leurs cadavres par milliers font réagir le compteur Geiger.

Dans leur communication à l’Académie des sciences, MM. de Broglie et Martin relatent qu’une enquête faite aux États-Unis auprès de 2000 médecins radiologues et les enfants de ceux-ci, prouve que les radiations sont la cause d’un pourcentage plus élevé d’accidents à la naissance et d’enfants déficients. Dans son livre *L’Heure H a-t-elle sonné pour le monde ?*, M. Martin complète cette statistique. Une seconde enquête entreprise auprès de 3751 radiologues et de 3818 médecins qui n’utilisent pas les rayons, a révélé que les enfants des radiologues, au nombre de 10 000, souffrent de beaucoup plus de déficiences du cœur, du sang et des yeux que les enfants des autres médecins. Ils accusent deux fois plus de tumeurs cancéreuses et les femmes des radiologues ont une tendance marquée aux avortements. Les radiologues ont moins de garçons que les autres médecins. Le même phénomène de diminution des naissances de filles est constaté à Nagasaki et Hiroshima. Les jeunes couples japonais qui se trouvaient à 1 kilomètre et demi du point du chute de la bombe en 1945 et qui, croyait-on, n’avaient pas été touchés, ont 1,18 % de malformations chez leurs enfants.

⁂

On ne peut nier ces faits. Ils sont patents. Ils n’instaurent plus aucun débat parmi les savants. L’exemple des pêcheurs japonais atomisés le 1er mars 1954 à 150 km du lieu d’explosion d’une bombe H, soit en dehors de la fameuse zone de sécurité, parle gravement. L’un de ces hommes est mort. Les autres resteront pendant dix ans sous surveillance et l’on se demande avec angoisse comment se terminera leur existence. Gènes et chromosomes sont atteints chez eux. Ils ne pourront plus procréer et végéteront.

D’après MM. de Broglie et Martin, le danger le plus menaçant pour les hommes d’aujourd’hui est surtout cette augmentation de la radioactivité des sphères supérieures de l’atmosphère et de l’ionosphère, déclenchée par les expériences atomiques. De véritables révolutions électriques sont en train de se produire dans ces régions. Les particules du rayonnement cosmique qui traversent ces couches arrivent sur terre plus radioactives qu’autrefois et sont ainsi capables d’augmenter le degré de radioactivité de nos sols.

« Nous approchons du moment où l’on pourra infester l’atmosphère de la planète » assure le professeur Vigneron, directeur des laboratoires de chimie nucléaire du Collège de France.

Le professeur Bernard, de l’Académie de médecine de Paris, prononce des paroles plus graves encore. « Ce que vont nous apporter ces expériences inutiles, ce sont des radiodermites, des lésions du tube digestif, des hémorragies du poumon, des cataractes et chez les enfants des arrêts de croissance. Il est temps qu’on songe à tout cela ! Sur notre terre désolée, vaincue par l’atome, on verra des silhouettes d’humains monstrueux chez qui les rayons nocifs auront provoqué la prolifération cellulaire… ! »

Mais laissons à Einstein le soin de conclure en la matière !

« L’empoisonnement de l’atmosphère par la radioactivité et, par suite, la destruction de toute vie sur terre est entrée dans le domaine des possibilités techniques, dit-il. Nous ne pouvons cesser d’avertir encore et toujours. Notre monde est menacé par une crise dont l’ampleur semble échapper à ceux qui ont le pouvoir de prendre de grandes décisions. La puissance déchaînée de l’atome a tout changé, sauf nos modes de penser et nous glissons ainsi vers une catastrophe sans précédent. Une nouvelle façon de penser est essentielle si l’humanité doit survivre. Détourner cette menace est devenu le problème le plus urgent de notre temps… ! »

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550219-01.2.5](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550219-01.2.5) [↑](#footnote-ref-1)